

La poésie du XIX^e au XXI^e siècle

Victor Hugo, *Les Contemplations*,
livre I à IV, 1856

Les Mémoires d'une âme

Noémie Suisse

I. Une œuvre écrite dans un siècle de révolutions

La carrière de Victor Hugo est liée aux grands moments de l'Histoire et son œuvre leur est étroitement liée. Connaître le contexte politique et social dans lequel elle est née est indispensable pour l'appréhender.

A. Un monde en mutation

► Luttons politiques et bouleversements sociaux

La première moitié du XIX^e siècle se distingue par de fréquents changements de régime ; les luttons politiques sont particulièrement violentes. **L'installation de la République et l'expérimentation de la démocratie politique ne se font pas sans heurts.**

La succession de plusieurs régimes donne à ceux qui la vivent l'impression d'une forme d'accélération de l'Histoire. Une mutation rapide s'observe parallèlement sur le plan social. La société évolue rapidement grâce aux progrès scientifiques et techniques. De grandes sociétés industrielles se développent. La manière

de travailler évolue aussi : la figure de l'artisan s'efface derrière celle de l'ouvrier. La France de l'Ancien Régime, rurale, aristocratique, se métamorphose en **une France urbaine, industrielle et bourgeoise**.

Si la Révolution industrielle est porteuse du point de vue économique, elle a aussi des conséquences sociales négatives. Le développement des nouvelles entreprises ne profite qu'à une petite partie de la population, celle qui possède cet appareil productif. **Des flambées de misère** accompagnent chacune des crises économiques qui rythment la période. Les villes croissent ; une partie de leurs habitants est condamnée à vivre dans des logements insalubres et menacée par les fréquentes épidémies de typhus et de choléra. Mal protégés par la législation, travaillant dans des conditions très difficiles, **les ouvriers sont les plus touchés par la précarité**.

Les bouleversements politiques et la transition qui s'opère sur le plan social ont des répercussions importantes sur la littérature et les arts. Les artistes, aux prises avec la réalité contemporaine, lui donnent une place grandissante dans la création. **La littérature est un miroir (Stendhal) qui se donne pour mission de refléter la société contemporaine**. Témoin de l'Histoire, l'écrivain en est souvent aussi un acteur. L'écriture est considérée comme une arme entre les mains des auteurs. Ceux-ci s'engagent personnellement en politique, comme Lamartine ou Hugo.

► **Le courant romantique**

Le mouvement romantique s'étend sur une période qui va approximativement de 1820 à 1850. La tendance n'est pas française seulement : le romantisme irrigue tout l'espace européen, en premier lieu l'Allemagne et l'Angleterre. On considère souvent que la publication des *Méditations poétiques* de Lamartine en 1820 correspond à l'acte de naissance officiel du romantisme en France. C'est Victor Hugo qui s'impose comme son chef de file au début des années 1830.

Le XVIII^e siècle faisait la promotion de la raison ; les Romantiques lui opposent **une nouvelle sensibilité, qui met en avant les sentiments et le rêve** et prône l'originalité et la créativité. La jeune génération se révolte à la fois contre la dictature de la raison, à laquelle elle assimile le mouvement des Lumières, et contre la mesure et les règles sur lesquelles se base la tradition classique. La grande majorité des écrivains romantiques milite en faveur de la République. Ils sont les héritiers de la Révolution de 1789, dont ils portent les idéaux de liberté, d'égalité et de progrès.

Les écrivains romantiques s'illustrent dans tous les genres. La poésie, qui se prête particulièrement aux épanchements lyriques du moi, y est particulièrement bien représentée. On trouve parmi ses maîtres Alphonse de Lamartine, Alfred de Vigny, Alfred de Musset et bien sûr Victor Hugo. Le théâtre est également touché par la révolution romantique. Les règles du théâtre classique, vécues comme artificielles et contraignantes, sont battues en brèche. **Place désormais à la liberté**,

qui se manifeste dans le mélange des genres et des registres notamment. C'est dans la préface de *Cromwell* (1827) que Victor Hugo expose les nouvelles attentes de sa génération : le drame romantique est né. La première d'*Hernani*, le 25 février 1830, consacre le triomphe de cette nouvelle forme. Enfin, le XIX^e siècle correspond à l'âge d'or du roman. Des Romantiques comme Alexandre Dumas ou Hugo lui-même s'illustrent dans ce genre.

► **Les caractéristiques de la poésie romantique**

La poésie romantique met à l'honneur le moi et l'**expression des sentiments individuels**. Le poète évoque ses bonheurs et malheurs mais aussi ses doutes, ses réflexions sur le sens de la vie et le destin de l'Homme. Dans la préface des *Recueils* (1839), Lamartine définit ainsi le genre poétique : *La poésie, c'est le chant intérieur [...] le cœur gros de sentiments et de souvenirs, la pensée pleine de vagues images, les sens en repos ou tristement bercés par les grands murmures des forêts qui viennent tinter et expirer sur mes vitres, je me laisse aller à tous mes rêves. [...] Je passe quelques heures assez douces à épancher sur le papier dans ces mètres qui marquent la cadence et le mouvement de l'âme, les sentiments, les idées, les souvenirs, les tristesses, les impressions dont je suis plein [...], ces harmonieuses confidences de ma propre rêverie. La poésie est ainsi définie comme la mise à nu d'une âme*, le genre dans lequel l'auteur se livre à des confidences sur son état d'esprit, ses impressions et sentiments.

Le *je* romantique se considère comme en marge d'une société dans laquelle il peine à trouver sa place. Il cherche à s'évader dans l'espace : les poètes, séduits notamment par l'Orient, aiment voyager et faire voyager le lecteur par l'écriture. L'évasion se fait aussi dans le temps : la poésie romantique cultive un goût pour le Moyen Âge.

La révolution romantique se manifeste aussi en poésie sur le plan de la forme. Les poètes ne veulent plus se soumettre aux codes classiques et aux impératifs de bon goût. Ils entendent **libérer l'expression poétique**. Si le vers est conservé, il est largement désarticulé. Les innovations des Romantiques préparent et annoncent de plus grandes audaces, à commencer par l'avènement du poème en prose, au milieu du XIX^e siècle.

B. Victor Hugo : un génie qui domine le siècle

Victor Hugo est sans doute l'écrivain français le plus célèbre ; il a pour spécificité d'avoir été déjà très populaire de son vivant. Sa vie est marquée par des drames personnels et par des combats qu'il a menés avec vigueur et persévérance, pour certains en exil.

► **Des ambitions et des drames**

Victor est un élève brillant. À 14 ans, il note dans son journal intime : **Je veux être Chateaubriand ou rien**. L'anecdote montre la force de caractère et l'ambition du futur écrivain. À 16 ans, il a déjà écrit deux romans ; il consacre d'ailleurs plus de temps à l'écriture qu'aux études de droit qu'il entame.

Sa mère meurt brutalement en 1821 ; son père décède tout aussi rapidement sept ans plus tard. À 25 ans, l'écrivain est donc orphelin de ses deux parents. Le 4 septembre 1843, il perd sa fille aînée Léopoldine : la blessure ne se refermera jamais.

► **L'expérience de l'exil**

Après le coup d'État de Napoléon III en 1851, Hugo s'exile dans les îles anglo-normandes de Jersey et Guernesey. Il y écrit quelques-unes de ses plus grandes œuvres, dont *Les Contemplations* et *Les Châtiments*, réquisitoire violent contre celui qu'il appelle *Napoléon-le-Petit*. Alors que les opposants sont incités à revenir en France, Hugo refuse de trahir sa cause : **Et s'il n'en reste qu'un je serai celui-là !** proclame-t-il à la fin de son pamphlet.

Hugo s'installe dans une élégante demeure de trois étages, Hauteville House. Ce sont d'ailleurs les droits d'auteurs obtenus à la parution des *Contemplations* qui lui permettent d'en devenir propriétaire. Dans cette maison, Hugo pratique des séances de spiritisme. Une amie l'initie aux tables tournantes, par l'intermédiaire desquelles les vivants pourraient communiquer avec les morts. Hugo dit ainsi s'entretenir avec sa fille ou avec de grands écrivains qu'il admire, comme Racine ou Shakespeare.

► **Un écrivain engagé**

Hugo s'engage rapidement dans **des causes politiques et sociales**. D'abord royaliste libéral, comme beaucoup d'écrivains de sa génération, il devient rapidement un républicain convaincu. Exilé, il ne reviendra en France qu'en 1870, après que la République aura été proclamée. Le nom de Hugo reste attaché à la défense des idéaux de la Révolution de 1789.

Victor Hugo s'intéresse précocement à la question sociale. Il se fait rapidement **le défenseur de ceux qu'il appelle les misérables** – ce sera d'ailleurs le titre de l'un de ses plus célèbres romans. Hugo ne se contente pas de mettre en scène des miséreux dans ses récits. Il condamne aussi directement la misère à travers des discours ou par le biais de textes poétiques, comme dans le poème des *Contemplations* « Melancholia ». Le poète y manifeste son indignation devant le spectacle des jeunes

enfants forcés de travailler. Rappelons qu'il faut attendre 1840 pour que soit interdit le travail des moins de 8 ans. Hugo se bat toute sa vie pour l'abolition de la peine de mort. Il défend aussi avec fougue l'instruction obligatoire et la liberté de presse.

► **Une œuvre prolifique et variée**

Hugo explore des domaines variés de l'écrit et des arts plastiques. Il est l'auteur de plus de 3 500 dessins, la plupart à l'encre noire ; il a aussi utilisé d'autres techniques, comme le fusain, la gouache ou l'aquarelle. Les paysages qu'il dessine entretiennent des relations évidentes avec son écriture. Certaines œuvres préfigurent l'art abstrait qui advient au début du siècle suivant.

La même diversité anime l'écriture de Victor Hugo : **il a exercé son talent dans chacun des genres littéraires**. Influencé par Shakespeare, auquel il rend hommage dans un texte des *Contemplations*, « Le Poète », il a signé plusieurs drames romantiques, une forme née avec le siècle qui brise les règles classiques et prône le mélange des registres. Après des échecs et des polémiques, Hugo finit par renoncer à écrire des pièces de théâtre. La carrière de romancier de Hugo est jalonnée d'énormes succès : les personnages de *Notre-Dame-de-Paris* et des *Misérables* sont rapidement entrés dans le patrimoine français. Dans son œuvre poétique, Hugo emprunte à la tradition lyrique tout en innovant sur le plan de la forme comme du contenu. Il est enfin l'auteur de discours politiques, pour certains prononcés à l'Assemblée, dans lesquels il prend régulièrement la défense du peuple opprimé. Dans l'un d'entre eux, il s'adresse en ces termes aux députés :

La question, depuis de longues années déjà, est dans les détresses du peuple, dans les détresses des campagnes qui n'ont point assez de bras, et des villes qui en ont trop. Dans l'ouvrier qui n'a qu'une chambre et qui manque d'air, et une industrie où il manque du travail, dans l'enfant qui va pieds nus, dans la malheureuse jeune fille que la misère ronge et que la prostitution dévore, dans le vieillard sans asile, à qui l'absence de providence sociale fait nier la providence divine ; la question est dans ceux qui souffrent, dans ceux qui ont froid et faim. La question est là !

(Discours du 20 juin 1848)

II. La composition de l'œuvre

A. La structure

Les 158 poèmes présents dans le recueil des *Contemplations* sont répartis en deux volumes (« Autrefois » et « Aujourd'hui »), chacun composés de trois livres : « Aurore », « L'Âme en fleur », « Les Lutttes et les rêves » pour la première partie ; « Pauca meae », « En marche », « Au bord de l'infini » pour la seconde. Dans une lettre à son éditeur Jules Hetzel, Hugo qualifie son œuvre de *grande pyramide* :

Je n'ai encore bâti sur mon sable que des Giseh ; il est temps de construire Chéops ; Les Contemplations seront ma grande Pyramide. La métaphore utilisée par Hugo montre qu'il conçoit un projet d'envergure, qu'il veut rendre imposant, par sa taille (158 poèmes, plus de 10 000 vers), comme par son ambition. *Les Contemplations* se présentent comme un monument, destiné à la postérité.

► La préface

Dans le texte introductif du recueil, Hugo présente la nature de son écrit. Plutôt que de l'inscrire dans le genre poétique, il met en avant sa **nature autobiographique** : *Qu'est-ce que Les Contemplations ? C'est ce qu'on pourrait appeler, si le mot n'avait quelque prétention, Les Mémoires d'une âme.* À la question rhétorique *Est-ce donc la vie d'un homme ?* répond un sobre *Oui*. La conclusion reprend cette idée, comme pour bien montrer que c'est là l'enjeu essentiel de l'œuvre : raconter la vie de son auteur.

L'objectif de la préface est aussi de présenter au lecteur les thèmes développés dans les poèmes qui suivent. Il est question de différents sentiments, qui fonctionnent souvent par couples binaires : à la joie (*riants, sourire...*) est opposée la souffrance (*sanglot, funèbres...*) ; à l'*espérance*, le *désespoir* ; au *plaisir*, la *douleur*. Ces oppositions renvoient à une vision manichéenne cultivée par Hugo. Ce dernier aime mettre en évidence **la dualité de la condition humaine, à la fois heureuse et tragique.**

Le vocabulaire religieux qui traverse ce texte introductif donne aussi le ton du recueil : la question de la foi est centrale dans la poésie hugolienne. Le poète se met en scène en train de *contempler Dieu* et évoquer la perspective d'*accéder à l'azur d'une vie meilleure.*

► De « Autrefois » à « Aujourd'hui »

La rupture centrale, qui justifie la division entre les deux volumes, correspond à **la mort de la fille de Hugo, Léopoldine**. Non seulement ce drame est placé au centre du recueil mais le premier et le dernier poème de l'ensemble sont consacrés à la jeune fille décédée. Le Livre I s'ouvre en effet sur un texte intitulé « À ma fille » :

*Mets-toi sur ton séant, lève tes yeux, dérange
Ce drap glacé qui fait des plis sur ton front d'ange,
Ouvre tes mains, et prends ce livre : il est à toi.* (v. 1-3)

Ainsi s'ouvre le long poème en huit strophes « À celle qui est restée en France ». Le poème qui clôt le recueil lui est aussi dédié, donnant l'impression que l'ensemble des vers qui précèdent lui sont adressés.

► **Un parcours chronologique et philosophique**

Les poèmes du recueil sont ordonnés suivant un ordre chronologique, qui couvre un quart de siècle, comme l'auteur l'indique dans la préface : *Vingt-cinq années sont dans ces deux volumes*. Les chercheurs en littérature ont repéré que la plupart des dates attribuées à la rédaction des poèmes sont fictives. Quelle que soit l'authenticité de ces datations, c'est le choix de **créer l'illusion d'un ordre chronologique** qui est intéressant.

Au-delà du respect des grandes étapes de la vie de Hugo, la composition du recueil obéit à une logique philosophique. **L'œuvre prend la forme d'une quête**, dont le poète est le sujet individuel, mais qui correspond aussi à la trajectoire faite par chaque homme. *C'est l'existence humaine sortant de l'énigme du berceau et aboutissant à l'énigme du cercueil* dit la préface.

La tonalité du recueil évolue aussi entre le début et la fin, comme Hugo l'explique dans la préface : *Cela commence par un sourire, continue par un sanglot, et finit par un bruit du clairon de l'abîme*. À l'atmosphère riante du début succède un désespoir immense, qui évolue progressivement vers l'espérance et la confiance retrouvée en la possibilité *d'une vie meilleure* : *On ne s'étonnera donc pas de voir, nuance à nuance, ces deux volumes s'assombrir pour arriver, cependant, à l'azur d'une vie meilleure*.

► **Les quatre premiers livres**

● **I. AURORE**

Le premier livre est fait de 29 poèmes qui chantent les premières années du poète. Il évoque notamment ses premières amours et ses combats littéraires. Plusieurs textes célèbrent les beautés de la nature. La tonalité est essentiellement lyrique. Les **souvenirs de jeunesse** sont rapportés avec émotion et tendresse. De manière plus générale, Hugo fait l'éloge de l'enfance, période présentée comme la plus belle de l'existence, parce que sous le signe de l'innocence et de la pureté.

● **II. L'ÂME EN FLEUR**

Les 28 poèmes qui composent la deuxième partie placent au centre le thème traditionnel de l'amour. Hugo s'inscrit ici dans la tradition littéraire la plus ancienne. Il évoque **ses rencontres et expériences amoureuses**, célébrant notamment la femme qui aura tant marqué sa vie : Juliette Drouet.

● **III. LES LUTTES ET LES RÊVES**

Dans les trente poèmes qui suivent, **Hugo évoque les divers combats qu'il a menés** et montre l'étendue de son engagement. Il met en avant en particulier sa lutte contre la misère sociale, contre la tyrannie ou la guerre. Le livre est partagé

entre deux tonalités : si le tableau de l'humanité qui est dressé est sombre, bien des poèmes portent l'espoir de pouvoir chasser ces maux et évoluer vers un futur meilleur. C'est ce que traduit le titre donné à cette troisième partie.

- **IV. PAUCA MEAE**

La formule latine qui donne son nom à la partie suivante correspond à une adaptation des vers du poète latin Virgile. L'expression peut être traduite ainsi : *quelques mots pour la mienne / ma fille* : les 17 poèmes rassemblés seraient ainsi tous dédiés à la fille disparue. On peut également comprendre la formule latine de la manière suivante : *le peu de ce qu'il reste de ma fille*. Pour reprendre les termes de la préface, cette section forme le « **tombeau** » de **Léopoldine**. Chacun des poèmes traite de la thématique du deuil. Six d'entre eux sont datés de la mort de Léopoldine. C'est cette date, suivie d'une ligne de points de suspension, qui figure au début de la partie.

Les deux livres suivants, intitulés « En marche » et « Au bord de l'infini », évoquent quant à eux l'expérience de l'exil.

B. La démarche de l'écriture

▶ **Le titre**

Le mot *contemplation* renvoie d'abord à l'**observation attentive du monde, de la nature**. Le poète porte un regard attentif à la réalité qui l'entoure. Il admire ce qu'il considère comme l'œuvre de la création divine et la célèbre dans ses poèmes.

Ce que le poète contemple est aussi son propre parcours de vie, comme le suggère la composition du recueil, d'« Autrefois » à « Aujourd'hui ». Il jette sur lui un regard rétrospectif, celui d'un homme mûr sur ses jeunes années et sa vie d'adulte. C'est surtout sa propre *âme* qui est au centre de son attention. Le poète la contemple et la donne à voir à ses lecteurs.

Enfin, par son étymologie, le mot *contemplation* renvoie au fait d'observer le ciel pour y lire des présages. **Le poète se compare à un voyant**, un prophète, celui qui est capable de voir en avance, de savoir par avance, et de révéler aux hommes le fruit de cette *contemplation*.

▶ **Une œuvre autobiographique**

Des *Mémoires d'une âme* : la formule qui qualifie l'œuvre dans la préface précise d'emblée que le projet du poète est de dresser l'équivalent d'**une autobiographie en vers**. C'est son existence et son propre portrait qu'il présente au lecteur. Dans le poème « Le poète exploré se lamente » (I, 9), Hugo ne compare pas son geste à celui